

Bonne Nouvelle !

La revue L'Église dans l'Aube



Diocèse
de Troyes



LOURDES :
LE GRAND PÈLERINAGE DE L'ÉTÉ
PAGES 12 À 14



“ENGAGEZ-VOUS, RENGAGEZ-VOUS !”

Le grand projet « Territoire et conversion » franchit en permanence de nouvelles étapes. D'ores et déjà, se profile l'idée d'un engagement encore plus important de la part des laïcs. Vous conviendrez que, si tel devait être le cas, cela n'aurait rien de très surprenant. Il suffit de se projeter dans une dizaine d'années pour mesurer combien le diocèse de Troyes, comme bien d'autres, aura besoin des laïcs - au côté des prêtres et des diacres - pour remplir un certain nombre de tâches.

En filigrane de cette réalité, se détache une notion majeure et incontournable : celle de l'engagement. Là encore, ce n'est pas une nouveauté et nombreux sont les Aulois qui consacrent déjà du temps et de l'énergie au service de l'Église. C'est en tout cas l'occasion de braquer les projecteurs sur plusieurs formes d'engagement.

Je pense notamment à celui de deux Oblates de Saint-François de Sales qui viennent de fêter leur jubilé d'or de profession religieuse. Celui aussi de prêtres et de diacres qui consacrent leur existence à la vie de l'Église, faisant fi d'un officiel âge de la retraite. Comment aussi ne pas penser aux catéchumènes, jeunes et adultes, qui ont cheminé jusqu'à leur baptême lors des fêtes pascales. Eux aussi, à leur niveau, s'engagent en s'affirmant membres de la grande famille des catholiques.

La notion d'engagement rejoint, à un autre niveau, certaines déclarations du pape Léon XIV dont on connaît l'attachement à la doctrine sociale de l'Église. Celle-ci ne cesse en effet d'évoquer l'engagement sous le terme choisi de participation à la vie économique, sociale, culturelle, politique même. Plus généralement un engagement en faveur de l'intérêt général, du bien commun.

La participation à la vie communautaire, rappelle cette doctrine, n'est pas seulement une des plus grandes aspirations du citoyen, « appelé à exercer librement et de façon responsable son rôle civique avec et pour les autres, mais c'est aussi un des piliers de toutes les institutions démocratiques, ainsi qu'une des meilleures garanties de durée de la démocratie ». Cela ne saurait se concevoir sans un engagement de la part de ceux qui sont attachés à la vie de la cité, à la vie de notre Église. Alors engageons-nous, engagez-vous !

Jean-François LAVILLE



SOMMAIRE

L'éditorial	
Engagez-vous, rengagez-vous !	2
Le billet de l'évêque	
Des disciples du Christ au service d'autres disciples	3
Catéchuménat	
Quand la quête de sens mène au baptême	4
Spiritualité	
L'Esprit Saint : mais encore...	6
Pastorale de la santé	
Prendre soin des autres : la vocation de Florence Van Wynsberghe et du père Jean-Marc Grand	8
Souvenir	
À Tibhirine : un séjour bouleversant pour l'Aulois Dominique Drujon	10
Pèlerinages diocésains	
Cent ans et toujours cette même vocation au service des malades	12
À la rencontre de...	
Joël Jolain	16
Portrait de...	
Brigit Mazzoli	17
Vie du diocèse	
L'été à la cathédrale : l'alliance entre l'art et la spiritualité	18
Quand le diocèse se met à l'écoute : la première Assemblée Missionnaire Diocésaine...	19
En images	20
Annonces diocésaines	21
Parole de Dieu	23
Dessin	23

Bonne Nouvelle !

La revue l'Église dans l'Aube
10 rue de l'Isle - CS 30070 10004 Troyes cedex
Tél. 03 25 71 68 05 - mail : revue@cathotroyes.fr

Directeur de la publication : Jean-François Laville

Comité de rédaction et de relecture :
Marie-Josèphe Apostolidès, Aline Baudin,
Marie-Liesse Boyez, Jean Chevreil,
Vincent Dupré la Tour, Valérie Gardienet,
Sophie Regnard

Conception et impression :
Pôle Communication du diocèse de Troyes

Parution bimestrielle : le numéro 2,50 €
l'abonnement 15 €

Chèque à l'ordre de : Association diocésaine de Troyes
Commission paritaire : 1129 L 82529
2^e trimestre 2026 - N° 512 - ISSN 1146-3422

Crédit photos : Jean-François Laville - Service communication

Photo de couverture : Pèlerinage de l'Hospitalité de Champagne à Lourdes en 2025
© Jean-François Laville



Saint Bernard
Au cœur de la ville... Au cœur de la vie

DU CP À LA TERMINALE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRALE

ÉCOLE Du CP au CM2

- Un enseignement aux langues étrangères : Anglais dès la classe de CP / Allemand dès le CM1
- Soutien scolaire
- Sorties culturelles
- Activités sportives dans les différents cycles : Escrime, Natation, Gymnastique rythmique...
- Classe découverte
- Intervention sur le développement durable en partenariat avec la ville de Troyes

COLLÈGE De la 6^{ème} à la 3^{ème}

- classe de sixième bilingue Anglais / Allemand
- Langues : Anglais / Allemand / Espagnol
- Options : Latin / Grec
- Dispositif devoirs faits
- Accompagnement éducatif
- Enseignement en groupes restreints
- Préparation au Diplôme National du Brevet
- Voyages linguistiques, sorties culturelles, découverte du monde du travail

LYCÉE De la 2^{nde} à la 1^{re}

- Enseignement général
- Langues : Anglais / Allemand / Espagnol / Italien
- Une préparation au baccalauréat dès la classe de 2^{nde}
- Aide personnalisée
- Certification en Allemand / Certification Cambridge English / Certification Voltaire
- Voyages linguistiques, sorties culturelles,...

<https://www.saint-bernard-troyes.fr>

Etablissement mixte privé sous contrat d'association
Demi-pension / Externat / Habilité à recevoir des bourses
Tél. 03 25 73 03 28 - Email : accueil@saint-bernard-troyes.fr

LE BILLET DE L'ÉVÊQUE



Suivez M^{gr} Alexandre Joly
@MgrJoly
www.cathotroyes.fr/monseigneur-joly

AGENDA DE L'ÉVÊQUE

Juin 2026

- 1^{er}/5 Retraite presbytérale à La Pierre-qui-Vire
- 6 100 ans de l'Hospitalité de Champagne
Installation de Mgr Joseph de Metz-Noblat à Verdun
- 8/10 Barcelone avec le Pape Léon XIV
- 11 Messe et barbecue avec les jeunes pros
- 12 Conseil diocésain à la vie religieuse et consacrée
- 13 Visite pastorale à Arcis/Aube
- 14 Ordination de Mgr Benoît Aubert à Limoges
- 16/17 Session provinciale à Saint Thierry
- 17 Conseil diocésain aux affaires économiques
- 18 Rencontre avec les curés à NDI
- 19 Conseil de Tutelle
- 20/21 Visite pastorale espace Plaine et Lacs à Arcis-sur-Aube et à Brienne-le Château
- 23 Conseil presbytéral
- 24/25 Visite pastorale à Arcis/Aube et à Nogent-sur-Aube
- 26 Conseil épiscopal
- 27 Assemblée générale de l'Association diocésaine de Troyes
Confirmation des jeunes à la Cathédrale
- 28 Assemblée diocésaine à Notre-Damen-en-l'Isle (cf. page 19)

Juillet 2026

- 4 Jubilé au monastère du Mesnil
- 5 Visite pastorale espace Plaine et Lacs à Arcis-sur-Aube
- 8 Journée des prêtres aînés à Notre-Dame-des-Trévois
- 9 Dédicace de la Cathédrale Saint Pierre-Saint Paul : Jubilé sacerdotaux et diaconaux (cf. page 18)

DES DISCIPLES DU CHRIST AU SERVICE D'AUTRES DISCIPLES

« *Il a passé parmi nous en faisant le bien* ». (Ac 10, 38) Ceux qui ont eu la chance de croiser Jésus pendant le temps de son incarnation ont été marqués par sa charité sans limite. Son cœur déborde de miséricorde. Dès qu'il voit une personne en difficulté, il s'arrête et se met à son écoute. Il est l'image de Dieu qui écoute la misère de son peuple, qui entend ses appels parfois très silencieux et qui vient à son secours. Le salut n'est pas autre chose que Dieu qui se penche sur l'homme blessé pour le secourir, apaiser ses blessures, déposer l'onguent de sa bonté. Son salut touche l'être dans sa totalité pour lui redonner son intégrité. Jésus ne se contente pas de guérir, il offre le salut, il distribue abondamment le pardon, il réconcilie, il remet l'homme égaré au cœur de la communauté, il redonne la paix et la joie, il offre son espérance.

L'une des paraboles les plus extraordinaires est celle du bon Samaritain (Lc 10, 30-35), à tel point que son nom est passé dans le langage commun : être un bon samaritain signifie que l'on s'occupe de l'autre avec la générosité d'un cœur ouvert. Sur la route, git un homme blessé, à demi-mort. Quand les autres passent à côté de lui sans s'arrêter, préoccupés par leurs propres soucis et responsabilités, le bon Samaritain s'arrête, se met à genoux devant cet homme, et commence à le soigner avec toute la délicatesse d'un cœur ému aux entrailles, d'un cœur dont la charité déborde. Il ne reste pas seul mais va impliquer l'aubergiste afin que l'homme puisse recouvrer la santé et reprendre son chemin.

Dans le temps de Pâques, le Christ vient voir ses disciples, amis qui ont marché avec Lui sur les routes de Galilée, pour les envoyer en mission, pour les encourager dans la mission, pour les fortifier dans le service des autres, pour les conforter dans la mise en œuvre de la charité afin qu'ils puissent répandre la bonne odeur du Christ.

Beaucoup de fidèles de notre Église diocésaine cherchent à imiter le bon Samaritain, investis dans des associations caritatives, chrétiennes ou non; certains ont même forgé leur carrière professionnelle pour être au service de ceux qui ont besoin d'attention et de guérison, quelle qu'elle soit. Sans doute peut-on dire de beaucoup d'entre nous : « ils ont passé en faisant le bien. »

L'un des lieux de charité, au cœur de la vie de l'Église, est le pèlerinage de Lourdes, avec l'engagement du Voyage de la Fraternité et celui de l'Hospitalité de Champagne. Au-delà de la joie de se retrouver entre amis, ce sont des disciples du Christ qui se mettent au service d'autres disciples du Christ pour que tous puissent vivre la grâce du pèlerinage. Le Pèlerinage n'est autre que l'Église qui marche ensemble, une Église diocésaine en condensé qui expérimente la présence du Christ qui marche au milieu de nous, une présence qui guérit, adoucit, relève, accompagne, écoute, manifeste la tendresse.

La joie vécue pendant le temps du pèlerinage demeure dans le cœur : pendant le reste de l'année, on fait mémoire d'avoir eu le cœur brûlant alors que nous étions à l'écoute les uns des autres, comme les disciples d'Emmaüs se sont mis à l'écoute de Jésus qui leur ouvre les Écritures, ce même Jésus qui s'était mis à l'écoute pour laisser les deux disciples découragés manifester leur déception : « Et nous qui espérons... » (Luc 24, 21). Lorsqu'ils retournent à Jérusalem et retrouvent les autres disciples, ils ne peuvent pas contenir leur joie : « Nous l'avons rencontré ! Il est venu à notre rencontre ! »

Le Christ ressuscité nous apporte la paix : « La Paix soit avec vous » ; cette paix nous est donnée pour qu'à notre tour nous la donnions autour de nous. Elle ne s'épuise pas alors que nous la donnons, bien au contraire, elle se déploie davantage jusqu'à embraser tous les recoins de notre être. Alors, passons au milieu des autres en faisant le bien...

Alexandre Joly
Evêque de Troyes



Nous avons le regret de vous annoncer le décès de notre frère
Yves ABERT de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée,
Confions au Seigneur son serviteur Yves. Qu'Il l'accueille dans sa Paix.

QUAND LA QUÊTE DE SENS MÈNE AU BAPTÊME

Les chiffres confirment un phénomène qui ne cesse de s'amplifier : de plus en plus d'adultes et de jeunes demandent le baptême en France. Derrière ces statistiques, des parcours de vie marqués par une quête de sens, des rencontres et la découverte progressive de la foi chrétienne.

La dynamique se poursuit cette année avec plus de 21 000 baptêmes célébrés à Pâques en France, dont environ 13 200 adultes et plus de 8 000 adolescents. En dix ans, le nombre d'adultes baptisés a plus que triplé, signe d'un mouvement profond qui touche aujourd'hui l'ensemble des diocèses.

Les jeunes adultes constituent la part la plus importante des catéchumènes, en particulier les 18-25 ans, suivis de près par les 26-40 ans. Les profils sont variés : étudiants, actifs, personnes en recherche ou en reconversion. La majorité vit en milieu urbain, mais le phénomène est désormais bien présent aussi dans les territoires ruraux. On observe également une stabilité dans la répartition entre hommes et femmes, ces dernières restant majoritaires parmi les personnes en chemin vers le baptême.

Autre évolution marquante : de nombreuses personnes qui frappent aujourd'hui à la porte de l'Église se déclarent sans tradition religieuse. Pour beaucoup, la démarche naît d'une interrogation personnelle ou d'une épreuve de vie qui ouvre un chemin intérieur. Les témoignages recueillis évoquent aussi l'influence de proches, la découverte de la Bible ou encore l'expérience d'un lieu d'Église qui suscite le désir d'aller plus loin.

Chez les adolescents, la progression continue également. Ils sont désormais présents dans la grande majorité des diocèses et suivent un parcours catéchuménal semblable à celui des adultes, marqué notamment par l'appel décisif au début du Carême et par la réception des sacrements lors de la Vigile pascale ou le jour de Pâques.

Parallèlement, de nombreux adultes déjà baptisés dans l'enfance demandent aujourd'hui la confirmation afin de reprendre ou d'approfondir leur vie chrétienne.

Cette tendance, en hausse ces dernières années, témoigne d'un retour vers la foi pour certains et d'un engagement renouvelé pour d'autres.

**...la foi continue
de rejoindre aujourd'hui
des hommes et des femmes
de tous horizons.**

Pour les communautés chrétiennes, cet afflux de catéchumènes représente à la fois une joie et un appel. L'enjeu n'est pas seulement de préparer aux sacrements, mais aussi d'accompagner ces nouveaux baptisés dans la durée, afin qu'ils trouvent pleinement leur place dans la vie paroissiale. Beaucoup s'y engagent déjà, participant aux groupes, aux services ou à l'animation des communautés.

Au-delà des chiffres, ces parcours rappellent que la foi continue de rejoindre aujourd'hui des hommes et des femmes de tous horizons. Pour l'Église, ce mouvement apparaît comme un signe de vitalité et une invitation à renouveler l'accueil et l'accompagnement de ceux qui se mettent en route.

Aline Baudin



*Appel décisif février 2026 à la
Cathédrale de Troyes
© Serge Cornu-Thénard*

À la suite d'un long parcours de réflexion, j'ai, en février dernier fait le choix de m'engager dans le chemin du baptême. Pleine de questions et d'incertitudes, j'ai très rapidement été prise en charge par les équipes de la cathédrale.

Depuis, je chemine petit à petit auprès de personnes merveilleuses qui me permettent, chaque jour, de me rapprocher un peu plus de Dieu.

Lara, 21 ans, étudiante



J'ai décidé de demander le baptême tout d'abord parce que je n'avais jamais sauté le pas et toujours repoussé cette idée à plus tard, mais récemment je me suis beaucoup rapprochée de Dieu ; et c'est en discutant avec un autre ami cathéchumène qu'on a tous les deux décidé de se lancer dans cette aventure.

J'ai vraiment senti l'appel de Dieu et j'ai trouvé que le baptême était la chose à faire pour rentrer dans la vie chrétienne. J'ai donc rejoint un petit groupe d'adolescents de mon âge demandant aussi le baptême ou la confirmation et on a tous été suivis par sœur Anna-Hildegard qui nous a directement offert des chapelets et les quatre Évangiles, en nous poussant à les lire, nous a invités à des messes, à des marches silencieuses, à des prières comme celles de

Taizé et plus récemment à une retraite à Mesnil-Saint-Loup, ce qui fut probablement la meilleure partie de notre parcours vers le baptême. Nous avons vu la manière de prier des moines, on a même pu poser des questions à l'un d'entre eux, on a aussi assisté au témoignage de quelqu'un racontant sa foi et l'évolution de celle-ci au cours du temps, comment il la vivait au quotidien, etc. Ce fut donc très enrichissant et tout le monde en est revenu très satisfait.

Je me ferai baptiser le 26 avril et ferai ma première communion le 7 juin et vu tout ce que j'ai vécu depuis le début de mon chemin vers le baptême, je compte évidemment continuer à évoluer dans ma foi pour ensuite recevoir la confirmation !

Je recommande vraiment aux personnes dans la même situation que moi de se lancer car ça a vraiment été ma meilleure décision et j'en ressortirai baptisée, ma foi renforcée, avec de nouvelles connaissances sur la religion et un cercle de personnes qui elles aussi se font baptiser ou autre, ce qui fait se sentir entouré, crée des liens et permet d'avoir des gens avec qui discuter de la foi, ce qui n'est pas possible pour tout le monde.

Mariana, 14 ans



Mon baptême à l'église Saint Rémy à Troyes lors de la Vigile Pascale a avant tout été la fin de plus de deux ans de conversion. C'est ma première communion qui restera sûrement l'événement le plus important de ma nouvelle vie. Aussi, j'ai reçu beaucoup de grâces ces derniers temps, surtout dans la lutte contre mes péchés habituels. Enfin je peux vivre mon scoutisme en étant pleinement chrétien car on est « meilleur scout parce que catholique, meilleur catholique parce que scout » (Chanoine Cornette).

Paul, 22 ans étudiant à l'UTT



« CE NE SONT PAS LES PARENTS QUI LES POUSSENT »

Brigit Mazzoli-Leroy, elle aussi, a constaté « un phénomène des catéchumènes. »

« Ce sont plutôt des élèves de 1^{ère} et de Terminale. Cela correspond à une vraie envie. Ce ne sont pas les parents qui les poussent. Même au moment des examens, ou des stages, ils viennent à la préparation. J'ai eu la belle surprise de voir trois jeunes filles, qui ont eu le bac, qui ont fait leur baptême. Elles se retrouvent encore tous les dimanches pour aller à la messe, dans différentes paroisses, » confie cette adjointe en pastorale scolaire.

Le problème, confie-t-elle, c'est après le baptême. « Une fois le baptême obtenu, ils sont lâchés dans la nature. Dans certaines paroisses, ils sont bien accueillis, mais parfois c'est une catastrophe, alors ils n'y retournent pas. Les jeunes du lycée Saint-Jo me disent que certaines paroisses du centre-ville ne correspondent pas à leur image. Il y a aussi des jeunes de ces paroisses qui ne sont pas accueillants. Certains élèves viennent me voir en me disant : plus jamais je ne retournerai dans cette église. Ceux-là, à peine arrivés au sein de l'Église, pourraient bien être perdus. »

L'ESPRIT SAINT : MAIS ENCORE ...

L'Esprit Saint est certainement la personne de la Trinité que nous avons le plus de mal à comprendre. On parle souvent de Lui comme un souffle de vie, une colombe ou encore une langue de feu. Mais qui se cache vraiment derrière ces représentations ?

Dans les évangiles nous est raconté ce moment où Jésus-Christ envoie son Esprit Saint sur les apôtres, après être monté au Ciel. C'est l'épisode de la Pentecôte, dont on parle souvent comme le moment de la naissance de l'Eglise. Que s'est-il donc passé ?

Jésus avait été crucifié et tué un peu plus d'un mois auparavant, et les autorités religieuses poursuivaient et persécutaient ceux qui propageaient le message de sa Résurrection. Les

disciples étaient découragés et désorganisés, paralysés par la peur au point de se cacher au Cénacle en verrouillant les portes. Mais au moment où ils reçoivent l'Esprit de Dieu, toute peur a disparu, l'amour de Dieu dont ils sont remplis leur donne le courage d'annoncer la foi. Et ils sont compris par des personnes parlant des langues tout à fait différentes, et annoncent la bonne nouvelle de l'Evangile à tous les peuples, car rien n'est impossible à Dieu !

Ce passage nous montre que l'Esprit Saint est comme un souffle qui nous renouvelle. Puisqu'il est la source de la vie, il rend toute chose nouvelle là où il passe. C'est par son Esprit que Dieu agit en nous, nous donne la force, le courage, l'amour nécessaire pour vivre vraiment.

Peut-être vous souvenez-vous d'un moment de votre vie où vous avez pu voir l'action de Dieu, où vous avez été restauré d'une façon toute particulière, fait l'expérience de son amour ou retrouvé l'espérance. Ces moments peuvent changer une vie, et ils nous rappellent que Dieu agit vraiment.

À votre avis, qu'est-ce qui ressemble le plus à l'Eternité ?

Le présent, le passé, ou bien le futur ? L'Eternité, ce n'est pas vraiment un temps infini. C'est plutôt la vie en dehors du temps, mais surtout la participation à la vie de Dieu, dans l'union parfaite avec Lui. Ce qui ressemble le plus à l'Eternité, c'est donc l'endroit où l'on peut rencontrer Dieu : le présent ! Rendez-vous compte, chaque instant que nous vivons est



toujours le plus précieux et le plus important de notre vie, car c'est toujours aujourd'hui, en CE moment, que nous pouvons rencontrer Dieu, qu'il est présent auprès de nous.

Tout comme le Père et le Fils, l'Esprit-Saint est une Personne de la Trinité. Cela veut dire qu'il est une personne, et qu'il est Dieu, vraiment et complètement. L'Esprit Saint, c'est donc la présence de Dieu en nous !

Pierre DEVIE,
étudiant en théologie à l'université
de Strasbourg, en stage pour le diocèse.

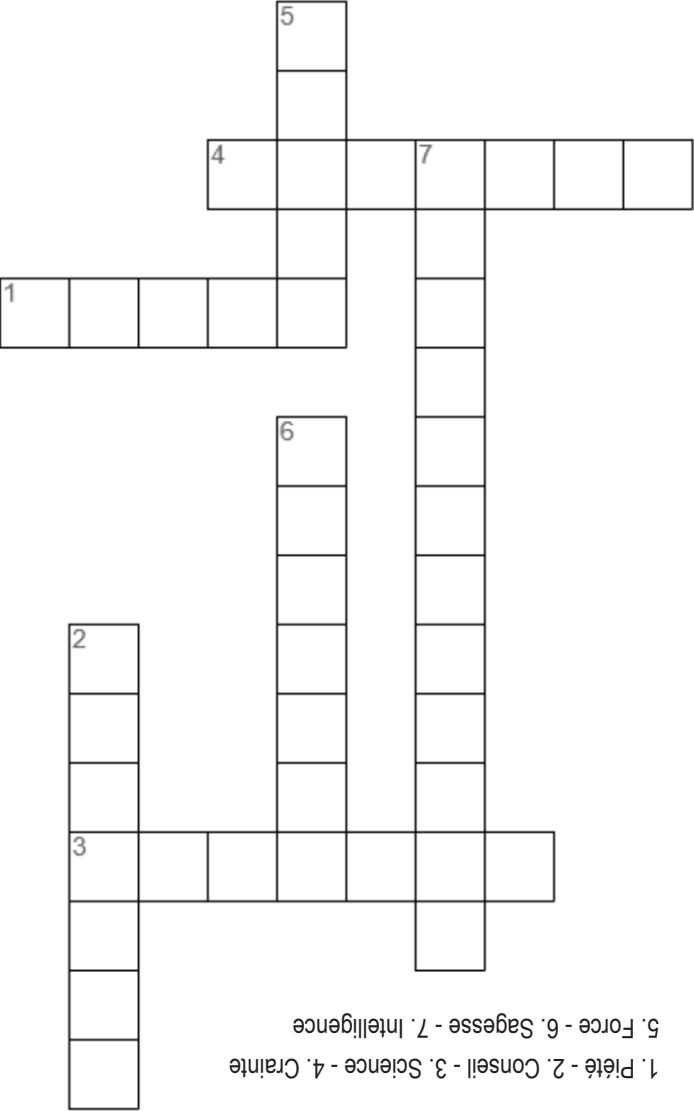
Prière à l'Esprit Saint du Cardinal Verdier

Ô Esprit Saint, amour du Père et du Fils
Inspirez-moi toujours ce que je dois penser,
Ce que je dois dire, comment je dois le dire,
Ce que je dois écrire, comment je dois agir,
Ce que je dois faire pour procurer votre gloire,
Le bien des âmes et ma propre sanctification.
O Jésus toute ma confiance est en vous.

Les sept dons de l'Esprit saint ont été « répandus dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné » (Romains 5, 5). Les dons nous ont été donnés en totalité et nous devons travailler pour les faire grandir en nous, comme une plante qui donne du fruit quand on en prend soin.

Saint Paul parle de l'amour (agapè) comme fruit fondamental de l'Esprit, puis énumère la manière dont cet amour se décline (Galates 5, 22-23). Le terme « fruit » évoque non pas un don, mais l'action progressive de Dieu en nous qui se développe peu à peu et qui irrigue notre existence. Ce qui vient de l'Esprit touche profondément notre cœur et change quelque chose pour de bon. Nous croyons que l'Esprit est au travail dans les cœurs, chacun de nous peut et doit écouter l'Esprit à travers son frère et ainsi être témoin des merveilles de l'Esprit !

LES DONS DE L'ESPRIT SAINT



- 1. Fait entrer dans l'expérience de la paternité de Dieu
- 2. Don du discernement spirituel
- 3. Permet de reconnaître Dieu à l'oeuvre dans la nature et dans l'histoire
- 4. Sens de la grandeur de Dieu
- 5. Donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage
- 6. Fait goûter la présence de Dieu, dans un plus grand compagnonnage avec Lui
- 7. Aide à entrer dans le mystère de Dieu

LES FRUITS DE L'ESPRIT SAINT

JOIE
PAIX
FOI
PATIENCE
MAITRISE DE SOI
DOUCEUR
BONTÉ

AMOUR

Selon la traduction biblique on parle de 8 ou 12 fruits de l'Esprit.

ESPRIT DE LUMIÈRE, ESPRIT CRÉATEUR

*Esprit de lumière, Esprit créateur
Restaure en nous la joie, le feu, l'espérance
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs
Pour témoigner de ton amour immense*



PRENDRE SOIN DES AUTRES : LA VOCATION DE

Entretien avec Florence VAN WYNSBERGHE, responsable diocésaine des aumôneries hospitalières et le père Jean Marc GRAND, prêtre accompagnateur de la pastorale de la santé de notre diocèse.

Florence, le 5 octobre 2025, Mgr Joly vous a envoyée en mission pour trois ans au service diocésain de la pastorale de la santé. De quels établissements hospitaliers s'agit-il ?

Florence : Ma responsabilité couvre les hôpitaux publics et certaines maisons de retraite du diocèse : hôpitaux de Troyes, Bar-sur Seine, Bar-sur-Aube, Brienne-le-Château, Romilly-sur-Seine, Nogent-sur-Seine, Arcis-sur-Aube, Ehpad de Nazareth à Pont-Sainte-Marie, qui dépend de l'hôpital de Troyes.

Dans le département, les résidents d'environ 50 maisons de retraite et cliniques privées reçoivent la visite de bénévoles des paroisses qui sont en lien avec le Service diocésain.

Quelles sont les équipes dans chaque établissement ?

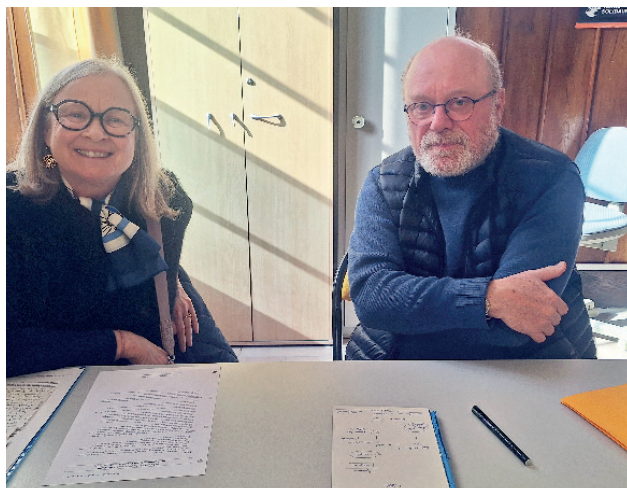
Florence : Il s'agit d'une part de quelques aumôniers salariés par l'hôpital (Troyes), d'un aumônier référent sur chaque site et de quarante bénévoles qui rendent visite aux patients dans leur chambre d'hôpital et organisent les messes.

Comment sont encadrés ces bénévoles ?

Florence : Ma mission consiste à leur proposer des formations et les accompagner si besoin, en lien avec les responsables de sites.

Ils sont pressentis dans les paroisses en fonction de leur charisme et de leur bienveillance pour les personnes qui souffrent et sont isolées, selon le message du Christ.

Accompagnée du père Jean-Marc Grand nous allons à la rencontre des équipes d'aumôniers afin de confirmer les critères de leur engagement et de leur faire signer la charte de leur mission (durée, disponibilité, obligations et contraintes de leurs actions et les règles déontologiques). En particulier je mets l'accent sur le respect de l'organisation de l'hôpital, des



Florence VAN WYNSBERGHE et le père Jean-Marc GRAND

contraintes de service, et sur la qualité des relations avec les personnels hospitaliers.

Ils ne peuvent pas s'imposer aux patients dans leur chambre. Ils ne peuvent intervenir qu'à leur demande. Pour ce faire ils s'appuient sur les paroisses et les familles qui connaissent bien les patients hospitalisés.

En 2026 nous avons prévu, avec le père Jean-Marc, de leur dispenser une formation sur la prise de conscience de leur responsabilité ecclésiale au sens de l'Évangile, sur l'écoute du patient, sur la communion portée au patient et sur le sacrement des malades.

Je me dois d'être attentive aux évolutions de l'institution hospitalière, et au maintien des relations avec les directions des établissements.

Propos recueillis par Vincent Dupré la Tour

Y a-t-il contradiction entre la laïcité et la présence d'aumôniers dans l'hôpital public ?

Les aumôniers des diverses religions apportent écoute, apaisement et réconfort aux personnes gravement malades ou accidentées qui le souhaitent.

Ils ou elles permettent de préserver la liberté de culte, de religion, de ne pas croire, sans rien imposer, pour tous. Les idéaux républicains de Liberté, Égalité et Fraternité sont au cœur de leur mission.

Ils vivent la parole du Christ (Saint Mathieu 25,36) : « j'étais malade, vous êtes venu me visiter ». C'est une application concrète de la miséricorde, la compassion bienveillante pour toutes les formes de souffrances.

Père Jean-Marc



Envoi en mission de Florence VAN WYNSBERGHE

FLORENCE VAN WYNSBERGHE ET DU PÈRE GRAND

PORTER LA TENDRESSE DU CHRIST AUPRÈS DES MALADES

Mon engagement missionnaire dans le diocèse de Troyes a commencé en août 2022, par un OUI pour la mission d'aumônier au centre hospitalier de Troyes, puis à la fonction de responsable diocésaine des aumôneries hospitalières depuis octobre 2025.

« *Je ne peux que me réjouir de voir des fidèles désirer s'engager dans l'Eglise pour être au service des autres et annoncer le Christ, notamment dans la démarche de compassion et de fraternité qui marque la mission d'aumônier.* » C'est un extrait de la lettre que notre évêque, le père Alexandre Joly, m'a adressée pour me confier la mission d'aumônier.

Aussi je crois que la confiance, c'est le maître mot de la foi, alors faisons Lui confiance car Il nous accompagne sur notre chemin de mission. Ce n'est certes pas une mission individuelle au nom d'une compétence, mais à rendre visible un mystère : le mystère de la miséricorde qui signifie la sensibilité au malheur d'autrui.

En quoi consiste votre mission ?

Enracinée dans le Christ, j'accompagne des patients et des résidents, je les aide à garder le cap, même au cœur de l'épreuve. Je me dois de garder une posture d'humilité mais aussi d'audace pour aller à la rencontre et prendre toujours plus soin des autres, en fraternité, dans un contexte où notre société nie la réalité de la maladie et de la mort. Le patient a souvent besoin de chercher du sens dans les épreuves et de maintenir son identité malgré l'hospitalisation. Les personnes que j'accompagne souhaitent avant tout une écoute dans la visite. Je recueille des confidences, des doutes, des espoirs cachés... J'essaie de les aider à retrouver une paix intérieure car la maladie peut lézarder le bel édifice de leur vie. Alors, la première rencontre est primordiale, car l'ambiance hospitalière dépayse et chamboule tous les repères.

La personne malade attend une grande disponibilité qui ne se quantifie pas en temps mais en attention réelle et entière. Elle doit pouvoir ressentir que durant le temps de la visite, tout l'espace lui est consacré. C'est l'Amour qui respecte et qui se donne dans le risque de la relation de la mission. Aussi, je me dois d'accepter de ne rien décider sur ce chemin de la rencontre. Aider à faire découvrir la force de vie qui peut surgir à travers l'épreuve n'est pas une recette miracle mais un apprentissage de chaque jour.

Je me présente et je propose en ayant en tête cette phrase dans Marc 10,51 : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »

Quelle démarche religieuse proposez-vous aux patients ?

Il y a la prière que je propose sans jamais l'imposer, car certains malades me confient qu'ils ne peuvent plus prier à cause de la souffrance et la fatigue. J'ai conscience que la maladie ne laisse jamais la foi indemne.

La communion est une démarche fraternelle qui relie le patient à l'assemblée à laquelle il est empêché de se joindre. Je la propose au rythme de la personne et en fonction des contraintes de la maladie.

J'aime proposer le sacrement des malades, même s'il fait peur, car trop souvent confondu avec le viatique. Alors je rassure : Ce rite est tendresse et réconfort, il est porteur de nouvelles forces et d'encouragement, car les sacrements de l'Eglise constituent de véritables rencontres humaines avec le Christ présent, agissant par sa Parole et son Esprit.

Dans cette onction, nous rencontrons Jésus médecin qui a guéri des malades vers lesquels il s'est tourné de façon particulière. Et pour citer le moine Anselm Grün évoquant ce sacrement, c'est une « *rencontre vivante avec Jésus Christ qui me regarde, me parle, me touche, m'oint d'huile en signe de son amour salvateur, il trace une croix sur mon front et sur mes mains, m'imprègne de son amour qui a vaincu la mort* ». Pour ce sacrement, j'appelle le prêtre.

J'accompagne aussi les fins de vies, vers ce courant impétueux qui emporte vers une destination inconnue. La mort nous lie mystérieusement les uns aux autres puisqu'elle est notre commune condition. Je me tiens là, dans cette ultime étape d'un itinéraire où il m'arrive de tenir la main tendue, d'écouter les mots sans musique et de soutenir le regard déjà tourné vers le chemin d'éternité.

Ma conclusion est une phrase de Paul Claudel :
« **Le Christ n'est pas venu expliquer la souffrance mais la remplir de sa présence.** »

Florence VAN WYNSBERGHE

Quelle attitude adopter avec des patients en fin de vie ?

Jean-Marc : c'est une expérience très particulière de rencontrer les patients hospitalisés en unité de soins palliatifs. Ils ont besoin d'une très grande bienveillance tant de l'aumônier que des personnels soignants. Cette grande humanité assure la continuité entre les soins et la dimension spirituelle.

Lorsque la fin de vie est proche un prêtre se rend disponible pour dispenser l'onction des malades au patient qui le souhaite, sacrement destiné à le réconforter dans la douleur, c'est-à-dire un soin spirituel apaisant : le Christ l'accueillera dans son amour.

À TIBHIRINE : UN SÉJOUR BOULEVERSAANT

L'assassinat de sept moines dans leur monastère de Tibhirine, en Algérie, en 1996, demeure l'une des pages les plus sombres de l'histoire pour les chrétiens.

Leur enlèvement dans la nuit du 26 au 27 mars, leur séquestration durant plusieurs semaines, et l'horreur absolue lorsque les têtes de ces moines ont été retrouvées le 30 mai, autant d'actes à classer dans l'impensable, dans l'inhumain.

Trente ans plus tard, la vérité n'est toujours pas connue. Le sera-t-elle un jour ?

Rien n'est moins sûr.

Dominique Drujon a tenté d'en trouver quelques bribes.

Le film « *Des hommes et des dieux* » est venu en 2010 souligner l'atrocité de ce drame, mais aussi la vie quotidienne des moines, leur vie au service de l'Église mais aussi de la population algérienne de cette contrée. Sans oublier l'incompréhension face à la montée de la violence.

Cette incompréhension est venue secouer la vie d'un Audois, Dominique Drujon. Il a souhaité se rendre compte, sur place. Il a essayé de comprendre, de ramener une part de vérité. Aujourd'hui encore, il vit avec les souvenirs d'un séjour d'une semaine au sein même du monastère. Et il témoigne avec une émotion intacte.

« L'origine de mon intérêt pour ce drame, confie-t-il, c'est évidemment l'assassinat des moines par des hommes dont on ne sait rien encore. On ne sait pas exactement qui ils sont. Les frères ont été enlevés en mars 1996, durant une nuit. Deux moines ont survécu en se cachant. On ne connaît toujours pas la vérité, plusieurs hypothèses circulent. Même le juge qui a mené une enquête, qui a retrouvé les têtes décapitées, ne semble pas l'avoir. »

« Ils étaient un exemple de bonté »

Ce qui l'a interpellé, c'est tout simplement qu'il ne peut accepter qu'on assassine les gens, d'autant plus lorsqu'il s'agit de personnes qui se mettent au service des autres. « Or les moines sont un exemple flagrant de bonté, de générosité depuis des décennies. J'ai voulu en savoir un peu plus. Un article dans *La Croix* m'avait interpellé, disant qu'on pouvait aller dans le monastère, avec un service d'accueil. J'ai décidé d'y aller. J'ai lu des livres, des articles, et j'ai voulu rechercher un bout de vérité. »

Il a donc souhaité se rendre compte sur place. Le film « *Des hommes et des dieux* » fut un déclencheur, ce film qui met notamment en lumière l'œuvre du frère Luc, « *Fréluc* » comme disent les musulmans là-bas. « J'ai donc pris un billet d'avion, et je suis parti. Je me suis mis en rapport avec le prêtre gardien du monastère, Jean-Marie Lassausse, sur-



Dominique Drujon

nommé le jardinier de Tibhirine. Je suis parti seul. Il fallait un certificat d'hébergement, établi pour le diocèse d'Alger. Je suis allé au monastère en taxi, en traversant les gorges de la Chiffa. Arrivé là-bas, on est au bout du monde. La route s'arrête là », se souvient-il.

Ce qu'il a ressenti en arrivant à la porte du monastère ? « Beaucoup d'émotion. Ça ne ressemble pas au film, qui a d'ailleurs été tourné au Maroc. C'est pesant, d'autant que Tibhirine n'est qu'un hameau. Et d'autant que, en face du monastère, une immense mosquée a été construite, elle est récente. Ce qu'il faut savoir, c'est que les moines étaient très proches des habitants, ils faisaient même le ramadan. Ils avaient prêté un local aux musulmans pour faire leurs offices. Quand le gouvernement a su cela, il a construit une mosquée juste en face. Elle n'a jamais été utilisée, car tellement mal construite. Elle est inutilisable car elle s'affaisse. Les portes sont verrouillées. »

POUR L'AUBOIS DOMINIQUE DRUJON

« J'en ai vu avec les larmes aux yeux »

Dominique Drujon a passé une semaine au sein même du monastère. « Je prie, je vais suivre les messes, je travaille, je fais de la maçonnerie. J'ai restauré une niche avec une belle statue de la Vierge. J'ai été accueilli par un prêtre parisien, un copain du père Gilbert. Sur place, j'ai même rencontré l'ambassadeur de France qui y effectue une visite par an. »

Pour autant, il n'a pas retrouvé ce qu'il imaginait. « J'ai quand même retrouvé le lieu où s'est déroulé le débat, à savoir : fallait-il rester ou bien s'en aller ? J'ai découvert l'immensité des bâtiments qui pouvait accueillir une centaine de frères. J'ai même aidé les frères pour définir dans quel état se trouvent certains bâtiments. Pour l'anecdote, un jour, je descendais d'un toit par une échelle, mais je portais des babouches aux pieds. Et en descendant je suis tombé et je me suis fracturé le coude. C'est la seule fracture de ma vie, et ça s'est passé à Tibhirine, au pied de l'Atlas, c'est un signe. »

A-t-il quand même trouvé une part de vérité ? Oui, grâce au Ramadan. « Un soir, j'ai été invité dans une famille musulmane, lors du ramadan. J'ai compris que ça ne peut pas être des musulmans comme eux, des musulmans que je qualifierais de « normaux », qui ont assassiné les moines. Ce n'est pas possible. Quand ils me parlaient des moines, j'en ai vu avec les larmes aux yeux. Le souvenir était toujours présent. Quand on pense que le frère Luc était poursuivi, simplement parce qu'il soignait des personnes, qualifiées de terroristes, malades ou blessés. Pour lui, c'était des hommes comme les autres. »

« Là, tu es pris au cœur »

Des années plus tard, ce séjour le marque encore et toujours. A tel point qu'il a souhaité retourner là-bas avec deux amis. « Nous avons fait la demande des visas pour aller à Tibhirine. Deux ont



Dominique Drujon en compagnie du frère Jean-Pierre Schumacher. Ce dernier était le rescapé du massacre du monastère trappiste de Tibhirine.



Le groupe de frères de Tibhirine dans les années 90

été accordés, le troisième, celui d'un ami prêtre, a été refusé, par crainte qu'il y fasse du prosélytisme. C'est un pur scandale. Ça m'a énervé. »

Aujourd'hui, il pense toujours à Tibhirine. Essayera-t-il d'y retourner ? « J'irais avec des amis qui voudraient partager ce déplacement. Partager des moments forts. Il faut dire que sur place, lorsque je me promenais seul dans ce grand monastère, je ressentais la présence et l'âme des frères. » Notamment quand il entra dans la cellule du frère Luc : « là, tu es pris au cœur. »

Jean-François LAVILLE

HOSPITALITÉ DE CHAMPAGNE

CENT ANS DE DÉVOUEMENT ET TOUJOURS LA

L'Hospitalité de Champagne est une « vieille dame », pour tout dire centenaire, mais d'une incroyable jeunesse. Riche d'une belle diversité, elle réunit des malades, des personnes âgées, des hospitaliers et hospitalières de tous âges, depuis les enfants jusqu'aux grands-parents. Cette année, elle fête cent années passées au service des pèlerins se rendant à Lourdes. Son président, Olivier Richard, témoigne du dynamisme de cette belle centenaire.

Olivier Richard, pourquoi les gens viennent-ils aussi nombreux à Lourdes encore aujourd'hui ?

Les malades sont en quête d'un moment d'espoir, de réconfort. Ce sont les apparitions et les guérisons qui ont suivi qui ont créé ce mouvement et qui amènent les malades à venir à Lourdes. Tous ne cherchent pas la guérison physique, certains cherchent beaucoup plus une démarche spirituelle. On est là très proche de la Vierge Marie et donc c'est ce qui motive la plupart des malades. Et pour les hospitaliers, c'est la communion entre cette grande famille d'hospitaliers, entre les malades, et le service de son prochain, sans oublier cette ferveur envers la Vierge Marie.

On dit souvent que les hospitaliers donnent peu et reçoivent beaucoup. Comment l'expliquer ?

C'est tout à fait vrai, sinon on ne reviendrait pas. Les gens y trouvent beaucoup. Car on pourrait résumer en disant qu'on perd une semaine de vacances, qu'on paye notre voyage, qu'on a une mission parfois un peu ingrate, avec des services de bagages, d'eau, de transport, de brancardier. Cela pourrait sembler rébarbatif mais ce n'est pas du tout ça. Il faut le voir pour le croire, cette communion entre les malades et les hospitaliers, le regard des malades qui viennent avec leur détresse, leurs attentes, qui font preuve d'un courage extraordinaire. Certains sont isolés, vivent dans une grande solitude, dans des handicaps assez lourds. Ils font preuve d'une foi, d'un courage, d'une joie de vivre qui permettent de revenir changé de Lourdes.



Olivier Richard, le président de l'Hospitalité de Champagne

Le but est de se recentrer sur le service, de se décentrer de soi-même. À Lourdes, l'autre est quelqu'un de fragile, le plus faible.

On y trouve une dimension spirituelle, mais aussi humaine ?

Oui, certains sont éloignés de la religion, de notre religion, la dimension humaine est centrale. Ce n'est pas un pèlerinage comme les autres, il est au service des autres. Si on regarde bien nos vies, on n'a pas trop l'occasion de

se mettre au service des autres, d'être utile aux autres. On est parfois dans une forme de nombrilisme, d'égoïsme. Une semaine au service des autres, ça permet de remettre les pendules à l'heure. Le but n'est pas de s'arrêter, solde de tout compte, mais c'est de se recentrer sur le service, de se décentrer de soi-même, au service de l'autre. A Lourdes, l'autre est quelqu'un de fragile, le plus faible. Dans une société où l'on valorise la gagne, les vainqueurs, à dédaigner les faibles, c'est bien de remettre ces derniers au centre de nos préoccupations.

Il se passe quoi exactement à Lourdes ?

Le temps fort, c'est le réveil. On conduit les malades vers le petit-déjeuner, l'heure de la prière. On le fait ensemble, au service de l'autre. Ensuite vient le temps des cérémonies, le pas-

MÊME VOCATION AU SERVICE DES MALADES

sage à la grotte, en déposant des intentions de prière, la cérémonie mariale, au flambeau, l'heure sainte, la cérémonie de l'eau...

Et d'ailleurs ce qui se passe aujourd'hui à Lourdes correspond-il à ce qui se passait voilà des décennies ?

Je ne pense pas. Cela s'est modernisé, mais la ferveur a été conservée, c'est là l'essentiel dans notre société où on est peut-être moins solidaire, où l'on fait moins société. On le voit bien avec la place que l'on fait envers les enfants.

S'agissant de l'édition 2025, nous avons constaté la présence de nombreux jeunes.

Oui, beaucoup de 18-35 ans. Ce qui ne se retrouve pas dans de nombreuses associations où il y a un creux générationnel entre les retraités et les enfants. Nous avons réussi à combler ça, les gens viennent avec leurs enfants. Le lien se fait, avec de nombreuses fratries. Et puis on vit quelque chose d'extraordinaire. Lorsque les gens viennent, ils reviennent. Nous faisons tout pour que les nouveaux se sentent accueillis. Auparavant, ce pèlerinage avait l'image des œuvres de la bonne société, aujourd'hui c'est ouvert à tous les profils. Nous organisons des réunions d'informations, nous développons un esprit de corps.

Comment va s'organiser ce centenaire ?

Nous allons réunir toute la famille des hospitaliers et des pèlerins malades, le samedi 6 juin à Notre-Dame en l'Isle, avec une messe le matin à la cathédrale.

Une nouveauté pour le pèlerinage en 2026 ?

Oui l'ouverture des bains aux piscines qui avaient été limités avec le Covid. Cela va faire plaisir aux malades, et permettra de renouer avec la tradition. Et puis le voyage de la fraternité va venir aussi, durant la même période. Ils vont être nombreux. Au total, avec les pèlerins, les jeunes, la fraternité, nous serons près de cinq cents personnes à Lourdes au titre de notre diocèse.

Propos recueillis
par Jean-François LAVILLE



Les hospitaliers et hospitalières réunis en l'hôpital Saint Frai en 1948

1926-2026 UNE TRÈS BELLE HISTOIRE

Lourdes, commune rurale tranquille au pied des Pyrénées voit son destin changer radicalement lorsque la Vierge Marie apparaît à Bernadette Soubirous à la grotte de Massabielle. Du 11 février au 16 juillet 1858, il y aura 18 apparitions. La nouvelle se répand, on parle de miracles, les pèlerins affluent. Ce n'est qu'en 1862 que Monseigneur Laurence, évêque de Tarbes reconnaît officiellement les apparitions.

Quelques troyens viennent par leurs propres moyens, mais l'accueil est encore quasi inexistant.

3 septembre 1906 : Premier train au départ de Troyes pour se rendre à Lourdes. L'abbé Berry accompagne 300 pèlerins dont 15 malades. Le train fait étape à Ars, Lyon, et le Puy, arrivant à Lourdes le 5 septembre au soir après un voyage éprouvant. Ainsi se crée « l'oeuvre des infirmières et des malades de Lourdes » sous l'impulsion de la Comtesse de Launay. La première guerre mondiale interrompt les pèlerinages jusqu'en 1922.

7 mars 1926 : Création de l'Hospitalité de Champagne.

Monseigneur Monnier évêque de Troyes, mandaté par le Comte de Beauchamps, président de l'Hospitalité de Lourdes, établit dans notre diocèse l'Hospitalité de Champagne.

Dès lors il y a création de deux associations : l'association des brancardiers de Champagne présidée par le Marquis Georges de Chavaudon et l'association des Infirmières de Champagne à Lourdes présidée par Madame Marie Sommer de Launay. L'ensemble est sous la direction de l'abbé Berry jusqu'à son décès en 1929. Le Chanoine Héliot lui succédera créant le « Comité des Pèlerinages » qui deviendra le « Service diocésain des Pèlerinages » dirigé par le Chanoine Touvet. Il édite le premier numéro du bulletin mensuel pour entretenir les liens et « les bienfaits spirituels du pèlerinage de Lourdes. »

.../...

HOSPITALITÉ DE CHAMPAGNE : UNE TRÈS BELLE HISTOIRE (SUITE)

Interruption des pèlerinages pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ils reprendront en 1947. A cette époque, les voyages se font en train, l'hébergement est à l'accueil Notre-Dame des sept douleurs qui deviendra l'accueil Marie Saint Frai en 1998. Les hospitaliers bénévoles sont dits aspirants pendant deux ans, auxiliaires pendant sept ans puis titulaires. On compte une moyenne de 60 malades accompagnés chaque année, avec présence de 600 à 700 pèlerins.

Quelques faits marquants au cours de ces dernières années :

1990 : Pèlerinage à Nevers chez les Soeurs de la Charité, communauté que Bernadette a intégrée à l'âge de 22 ans.

2009 : « Le petit journal » de l'Hospitalité devient la revue annuelle « Au fil du Gave »

2013 : Abandon de la SNCF au profit de cars spécialisés confortables accueillant des malades, pour le voyage à Lourdes.

2014 : Organisation à Troyes du congrès des présidents d'hospitalités francophones par Christian Gaurier.

2018 : Accueil au sein du diocèse du reliquaire de sainte Bernadette pendant 15 jours. Soirée caritative en présence de Bernadette Moriau, 70ème miraculée de Lourdes.

2020 : L'épidémie mondiale de Covid fait fermer les sanctuaires. Un pèleri-

nage local « Lourdes autrement » sera organisé sur une journée chez Bernard de la Hamayde.

Les évêques successifs président à cette organisation générale et sont nos guides spirituels. Mgr de Pélacot, Mgr Etienne Monnier, Mgr Maurice Feltin, Mgr Joseph-Jean Heintz, Mgr Joseph Lefebvre, Mgr Julien le Couëdic, Mgr André Fauchet, Mgr Gérard Daucourt, Mgr Marc Stenger et actuellement Mgr Alexandre Joly.

Les directeurs de pèlerinages se succèdent avec un dévouement remarquable. Après l'abbé Berry et le Chanoine Héliot, le Chanoine Touvet, Monseigneur Roserot de Melin, le Chanoine Pierre Patenôtre, le Chanoine André Marsat, le Colonel de la Hamayde, Pierre Roustang, le Père Jean Bouard, Didier Vincent, Gilbert Roy et Joël Jolain. Ce dernier séparera la direction du pèlerinage de Lourdes des autres pèlerinages diocésains. Puis ce seront Gérard François et Robert Payen.

Après les présidents fondateurs, l'Hospitalité de Champagne sera guidée par M. Garnier, M^{me} de la Hamayde, M. Rigault, M. Roizard pendant 48 ans, M. Bernard de la Hamayde pendant 18 ans, M^{me} Monique Gillier, M^{me} Marie-Madeleine Parisse-Ledit, M. Christian Gaurier pendant 12 ans, M. Dominique

Roger et actuellement par M. Olivier Richard.

Et comment ne pas évoquer les aumôniers, appuis liturgiques et spirituels, totalement investis dans leur mission auprès des malades et des hospitaliers. L'abbé Bossat, le Chanoine Derozières, le chanoine Chané, Mgr Yves Patenôtre, le père Maurice Ruelle, le père Bertrand Roy, le père Vincent Jouffrieau, le père Reinel Zapata, le père Andres Camillo Berio, le père Juan Camilo Gutierrez, et actuellement, le père Richard Lukaszewski.

L'Hospitalité de Champagne, une belle histoire autour de l'Immaculée Conception, notre mère à tous, qui connaît nos cœurs jusqu'au plus profond et à qui nous nous confions si volontiers. Des mots forts surgissent : foi, solidarité, bienveillance, ferveur, joie, espérance, partage, échanges et bien d'autres encore.

« Je te salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »

Tel est le thème pastoral de cette année 2026, invitation pour chacun de nous à se recueillir et à se confier à la Vierge Marie en témoin du Christ. Continuons tous ensemble et faisons-le savoir afin de perpétuer cette dévotion si chère aux pèlerins malades et hospitaliers.

Dominique ROGER



Les plus jeunes hospitaliers et hospitalières en 2025 à Lourdes en compagnie de Monseigneur Alexandre Joly

PÈLERINAGES LOCAUX



Lundi de Pentecôte
Sainte-Béline
Landreville

25 juillet 2026
Sainte-Anne
Cunfin

3^e ou 4^e dimanche de juillet
St-Christophe-Dodinicourt
03 25 92 82 26

Fin août
Saint-Roch
Les Riceys
P. Vincent Jouffrieau
06 29 71 47 58

30 août 2026
Notre-Dame des Champs
Prunay-Belleville
03 25 25 31 81

6 septembre 2026
Notre-Dame des Bornes
La Louptière-Thénard
03 25 21 61 10

13 septembre 2026
Notre-Dame du Chêne
Bar-sur-Seine
03 61 63 70 58

20 septembre 2026
Notre-Dame de la Salette
Villadin
03 25 21 61 10

10-11 octobre 2026
Notre-Dame de Fatima
La Chapelle-Saint-Luc
03 25 80 54 69



Du 17 au 18 octobre 2026
Notre-Dame de la Sainte-Espérance
Mesnil-Saint-Loup
07 87 56 88 80
paroisse.mesnil@cathotroyes.fr

Pour tout
renseignement
complémentaire
Samuel et Sabine
Cognacq
06 49 02 29 69
pele.troyes@cathotroyes.fr

JOËL JOLAIN, « LE DIACRE EST UN HUMBLE SERVITEUR »

« L'école, c'était pas mon truc ». Et pourtant, Joël Jolain a fait ce que l'on appelle une belle carrière. Au plan professionnel certes, comme enseignant, et bien entendu au service du diocèse comme diacre, depuis 1997. Diacre, mais pas seulement.



Joël Jolain diacre dans le diocèse de Troyes depuis 1997

Il est Audois, né à Méry-sur-Seine. D'une famille plutôt simple, père cheminot, mère effectuant des ménages. « Il n'y a jamais eu de voiture chez nous. Maman était chrétienne. Le curé venait parfois manger à la maison. Papa était plus en retrait, plutôt même un peu engagé dans le communisme, comme beaucoup de cheminots », confie Joël.

Et l'Église dans tout cela ? « J'allais à la messe le dimanche évidemment, et j'ai suivi le catéchisme, j'étais aussi servant d'autel assez jeune, en l'église des Noës. Je servais la messe le matin, en semaine, avant d'aller à l'école. Et puis le scoutisme, à partir de l'âge de 12 ans, ça a été très important pour moi. Ça me changeait complètement dans mes relations avec les copains. En étant scout, j'ai découvert le sens du service ». Il a fait son premier camp scout dans la 6^e Troyes, avec Jacky Flamand. Ensuite, il a participé à la fondation de la 7^e Troyes.

« On va t'inscrire à Saint-Jo »

Et puis l'école, encore que... « Je suis allé jusqu'au certificat d'études. Là, je me suis enfin senti libéré de cette galère qu'était l'école. J'étais juste intéressé par le chant et la récitation. Le reste, je ne comprenais pas ce qu'on voulait me dire. À 14 ans, mes parents m'ont dit : on va t'inscrire à Saint-Jo. Catastrophe ! Le retour à l'école. On me dit alors que je devais faire de la mécanique, j'en n'avais pas envie. J'ai loupé mon année. L'année suivante, je suis allé en section menuiserie. Là, je me suis épanoui », reconnaît Joël.

Pendant ce temps-là, il continuait son investissement dans le scoutisme. Il intégrait aussi la Jeunesse Ouvrière Chrétienne avec les frères des écoles chrétiennes. Dès l'obtention de son CAP, il entre dans la vie active, dans une entreprise d'agencement, rue de Preize à Troyes. Et puis, à sa grande surprise, en 1969, on lui demande d'entrer comme professeur à Saint-Jo. « J'étais très surpris. Je me suis demandé s'ils n'avaient pas manqué une étape. J'ai réfléchi, et finalement j'ai accepté. J'y suis resté jusqu'à ma retraite. À Saint-Jo, j'ai même été responsable de la formation des

professeurs, j'ai fait partie de l'équipe de direction, et j'ai été responsable de la pastorale », confie-t-il encore.

« J'en tremblais en lisant cette lettre »

Il a ensuite été appelé dans l'équipe pastorale sur la paroisse de Saint-Joseph - Saint-Martin. Il a aussi été responsable de l'aumônerie avec près de cent vingt jeunes. Et puis un jour, en 1993, alors qu'il était marié, père de trois enfants, il reçoit une lettre de Monseigneur Patenôtre lui proposant de devenir diacre. « J'en tremblais en lisant cette lettre. Pour moi, l'appel, c'est quelque chose d'énorme. Ce fut le cas dans le scoutisme, à Saint-Jo, et là pour le diocèse. J'ai réfléchi au moins durant

un mois. J'avais 50 ans, je commençais à me demander ce que j'allais faire durant la retraite. Un tel appel remettait en cause mes débuts de projets. J'ai finalement accepté, c'était pour moi un véritable engagement de vie. »

Un engagement « de tout le temps », d'autant que, de surcroît, durant dix ans, il a été responsable des pèlerinages, « alors qu'au départ je n'avais pas la fibre pèlerin ». Il reconnaît que c'était beaucoup de travail, mais c'était aussi « extraordinaire ». « J'avais emmené une fois maman à Lourdes comme hospitalier et la rencontre fut formidable, la rencontre de tellement de gens, de situations différentes. » Il n'oublie pas de rappeler aussi son engagement dans l'organisation de pèlerinages à Rome et à Jérusalem.

Finalement, cette mission de diacre, comment la ressent-il encore aujourd'hui ? « Pour moi, ce qui prime dans le diaconat, c'est la notion de serviteur, l'humble serviteur, le Christ serviteur, l'Église servante. Le plus fort de cette mission, c'est véritablement le service. C'était déjà ça dans nos activités en tant que scouts, le service, les relations aux autres, » lâche Joël. Un service qu'il poursuit actuellement avec toujours autant de ferveur. « Ma mission de diacre ne s'arrêtera jamais. Je suis diacre, et heureux de l'être. »

Jean-François LAVILLE

BRIGIT MAZZOLI : « LES JEUNES ONT ENVIE D'ÊTRE ENSEMBLE, DE PARTAGER »

Vous la connaissez peut-être si vous avez été scout, si vous avez été lycéen ou lycéenne à Saint-François de Sales dans les années quatre-vingt-dix, ou encore si vos enfants ont fréquenté les établissements lassaliens. Brigit Mazzoli, c'est elle dont il s'agit, est aujourd'hui adjointe en pastorale scolaire.



Brigit Mazzoli, adjointe en pastorale scolaire

Brigit Mazzoli est troyenne, elle est née à Troyes, elle a effectué l'essentiel de ses études dans les établissements privés troyens. Puis elle s'est un peu cherchée, comme pas mal de jeunes, suivant différents cursus, avant de partir une année en Nouvelle-Zélande. « J'avais envie de voir le monde, et ce pays est riche d'une très grande spiritualité. J'y ai découvert de belles âmes », confie-t-elle.

Elle revient quand même à Troyes, elle se marie, puis elle aide durant quelques années les sœurs Oblates à construire le centre de loisirs des classes maternelles à Saint-François de Sales. « J'ai tout d'abord accompagné les enfants de maternelle comme Atsem à Saint-François, et je me formais dans le même temps pour être directrice d'un centre de loisirs. Et puis je me suis retrouvée en 2014 à construire ce centre à Saint-François. C'était une belle expérience », résume-t-elle.

L'envie d'aller plus loin

Cela ne lui suffisait pas. Très impliquée dans le scoutisme, elle s'occupe également du catéchisme des 12-15 ans avec le père Laurent Thibord.

Et l'Église dans tout ça ? « Entre mes 25 et 30 ans, ma foi était là, parce qu'elle était là, sans plus. Mais en étant au contact avec les jeunes, riches de leur foi, ça m'a donné envie d'aller plus loin. Et depuis 2021 je suis adjointe en pas-

torale ». Elle occupe cette fonction sur l'ensemble du groupe scolaire lassalien, grosse responsabilité. « On m'a en effet confié la responsabilité de la pastorale, de la maternelle à bac plus 5, sur l'ensemble des établissements lassaliens, le lycée Saint-Jo, l'école La Salle (ex-Saint-Martin) et le collège Marguerite Bourgeoys, soit un total de 1 700 élèves. »

... les jeunes qui ne vont pas bien cherchent quelqu'un qui va les aimer.

Sa première mission, sa mission première pourrait-on dire, c'est la pastorale. « Je suis là pour accompagner le chef d'établissement sur cette mission pastorale, pour voir ce que l'on met en place en la matière. Dans le primaire, j'interviens dans les classes pour parler de notre établissement, des frères lassaliens, des projets que les maîtresses veulent mener, par exemple la vie des saints, ou bien les vitraux, ou encore la culture chrétienne », explique Brigit.

Ce que recherchent les jeunes...

Les prières ou les temps de messes, « en dehors des heures de cours », précise-t-elle, ne sont que des propositions. Elle y rencontre des jeunes en quête de spiritualité, avec des approches différentes selon leur âge. « Au collège, en classe, ils ne parlent pas de leur religion, ils s'effacent, alors que je sais qu'ils sont engagés. Au lycée, je ne passe pas dans les classes, mais je fais la préparation aux sacrements. Certains sont très en demande. Je me rends compte qu'ils ont envie d'être ensemble, d'être avec d'autres qui les comprennent.

Parmi ceux qui ne vont pas bien, certains se tournent vers la religion, ce sont souvent ceux qui sont seuls. Ils ont besoin de se retrouver, de partager, de voyager ensemble. Dans les moments de Pâques ou Noël, je peux avoir tout le monde, même ceux qui ne sont pas chrétiens, mais ils sont très respectueux... »

Mais que cherchent plus précisément, plus intimement ces jeunes ? Brigit nous livre son analyse. « Chez les jeunes qui ne vont pas bien, je décèle l'envie de connaître. Je pense qu'ils cherchent quelqu'un qui va les aimer. C'est par là qu'ils se tournent. Mais ils sont discrets. Leur foi, c'est pour eux, ils se la gardent, pour eux. Ils ne vont pas se montrer, c'est leur jardin ». Un jardin dans lequel, comme bien d'autres, ils cheminent. Brigit peut les accompagner sur ce chemin.

Jean-François LAVILLE

L'ÉTÉ À LA CATHÉDRALE : L'ALLIANCE ENTRE L'ART ET LA SPIRITUALITÉ

La cathédrale Saint-Pierre Saint-Paul n'est pas seulement le site le plus visité de notre département, elle est également un lieu marquant parfaitement une double dimension : spirituelle d'abord amenant les visiteurs à devenir de véritables pèlerins, culturelle ensuite par la profusion des propositions faites depuis des années.

Cet été encore, la musique sera au cœur d'un programme varié, tout comme les arts plastiques. « La foi est entre les mains des religions, ce qui est normal. Mais la spiritualité est dans le cœur de tout être humain. C'est-à-dire cette recherche de donner un sens à la vie, et dans cette recherche la foi intervient. Notre projet pastoral à la cathédrale, en plus de la vie liturgique, est aussi de permettre aux visiteurs de devenir pèlerins. Et pour cela il faut leur donner des démarches spirituelles accessibles, qui ne soient pas directement des temps de prière », explique le père Dominique Roy, le recteur de la cathédrale de Troyes.

Autour de l'orgue de chœur

« Pour de nombreuses personnes, poursuit-il, le beau est un chemin de spiritualité. Ce n'est pas une question d'esthétisme artificielle. La musique, la peinture, l'art en général, est un chemin de spiritualité, rendant accessible le message chrétien, y compris pour des gens qui ne pratiquaient pas tous les matins. C'est ce que nous proposons aux visiteurs, nous en avons accueilli l'an dernier 280 000. Et nous sommes cette année encore en croissance. »

Fort de ce constat, l'équipe d'Art, Culture et Spiritualité nous invite à un bel été. Avec notamment un festival « autour de l'orgue de chœur ». Un conditionnel s'impose toutefois. Dans la mesure où les grandes orgues vont être relevées prochainement pour un entretien en profondeur, c'est l'orgue de chœur qui va prendre le relais. Mais lui aussi a besoin d'un bon « nettoyage ». Cela va durer un mois. Il faut compter sur la diligence des intervenants pour qu'il soit opérationnel dès le mois de juillet, au service du talent d'Augustin Prudhomme, titulaire des grandes orgues de la cathédrale.



A noter cette année une programmation originale puisque des duos seront proposés lors de ces rencontres : orgue et cornemuse, orgue et trombone, orgue et onde-Martenot, orgue et harmonium, orgue et flûte traversière, orgue et trompettes, orgue et soprano.

Autre temps fort durant cet été, sur lequel nous aurons l'occasion de revenir, une exposition sur « Les quatre vivants de l'Apocalypse » signée de l'artiste troyen Daniel Chanson. Cette exposition sera accompagnée de conférences et d'un ouvrage.

Jean-François LAVILLE

QUELQUES DATES À NOTER DANS VOS AGENDAS :

Rencontre musicale pour la fondation du Patrimoine :

Dans le cadre de la restauration des grandes orgues
le samedi 30 mai à 18h : Musiques pour orgue et trompettes

Exposition :

L'étoffe des symboles :

Lire la foi dans les habits liturgiques du 4 au 30 mai

Célébrations diocésaines :

Confirmations des adultes **le samedi 23 mai à 17h**

Confirmations des jeunes **le samedi 27 juin à 17h**

Assemblée diocésaine **le dimanche 28 juin, Vêpres à 17h**

Photographie :

Regards sur la cathédrale du 6 au 30 juin

Dédicace de la Cathédrale Saint Pierre-Saint Paul Jubilés sacerdotaux et diaconaux le 9 juillet

– Pour les prêtres :

- Vincent JOUFFRIEU 30 ans
- Jean-Luc DEPAIVE 30 ans
- Davy BASSILA BENAZO 20 ans
- Symphorien GBAGUIDI 20 ans

– Pour les diacres :

- Dominique LEFRANC 25 ans
- Marc LIONNET 25 ans

QUAND LE DIOCÈSE SE MET À L'ÉCOUTE : LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE MISSIONNAIRE DIOCÉSAINE...

Notre évêque l'avait annoncé dans sa Lettre aux Fidèles d'octobre 2025 avec ces mots : « ... je souhaite mettre en place, dans notre diocèse de Troyes, une assemblée ecclésiale et synodale où des fidèles de tous états de vie et de diverses conditions sociales et ecclésiales se réuniront à mon appel autour de la Parole de Dieu. »

Depuis, le décret de constitution de cette assemblée est paru et a été communiqué sur les différents réseaux de notre diocèse... Et à l'heure où vous lisez ces lignes, la première assemblée missionnaire a eu lieu !

Alors, une Assemblée Missionnaire Diocésaine, d'où cela vient-il ? Et pour quoi faire ?

L'institution de cette assemblée s'inscrit dans la dynamique du Synode sur la Synodalité et, plus largement, dans la Tradition de l'Eglise, selon cet antique adage « ce qui concerne tous doit être examiné et évalué par tous ». « *Le Document final de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques (26 octobre 2024), (n° 79), souligne que "dans la prière et le dialogue fraternel, nous avons reconnu que le discernement ecclésial, le soin des processus de décision et l'engagement à rendre compte et à évaluer les résultats des décisions prises, sont des pratiques par lesquelles nous répondons à la Parole qui nous montre les chemins de la mission" »¹.*

Cette assemblée va déployer la coresponsabilité des fidèles laïcs, des religieux, des prêtres et diacres dans la vie et la mission du diocèse de Troyes.

Lors des sessions, en se mettant à l'écoute de l'Esprit-Saint, de la Parole de Dieu et aussi des uns des autres, les membres seront invités à discerner, en communion avec l'évêque, les orientations pastorales et missionnaires du diocèse. La mise en œuvre des décisions synodales et des projets pastoraux sera ensuite évaluée en vue d'une conversion missionnaire permanente.

¹ Cité dans le préambule du décret du 22 février 2026 instituant l'Assemblée Missionnaire Diocésaine

Qui sont les membres de cette assemblée ?

Pas loin de cent personnes, engagées pour trois ans, ont été nommées par l'évêque pour la constituer. Il faut bien tout ce monde pour exprimer la diversité et la richesse de notre diocèse : des prêtres, diacres, consacrés, laïcs, hommes et femmes, jeunes ou moins jeunes, néophytes ou catéchumènes ou baptisés de plus longue date... ce qui est essentiel, c'est que chacun y participe au titre de son baptême et contribue à la mission confiée aujourd'hui à l'Eglise qui est dans l'Aube, selon ses talents, ses dons, ses charismes.

Qu'en est-il de la première assemblée synodale du samedi 9 mai ?

C'est le moment fondateur où les membres nommés ont été invités à faire l'expérience d'être convoqués ensemble comme Peuple de Dieu !

En se laissant guider par l'Esprit, tisser des liens, prier, écouter et méditer la Parole de Dieu, célébrer l'Eucharistie, échanger et partager les regards, se mettre à l'écoute les uns des autres... tels devaient être les objectifs de cette première assemblée !

Réjouissons-nous qu'à Troyes nous soit donné de faire l'expérience de la « Synodalité », d'y goûter ensemble plutôt que de se limiter à en parler !

Madeleine GAILLARD, déléguée générale

ET L'ASSEMBLÉE DIOCÉSAINE DU DIMANCHE 28 JUIN... QU'EST-CE À DIRE ?

De quoi s'y perdre tant les terminologies sont proches entre ces deux assemblées !

L'assemblée diocésaine de fin juin est d'une part l'occasion de célébrer les saints Pierre et Paul, auxquels notre cathédrale est dédiée et d'autre part, de clore l'année pastorale.

Cette année pastorale nous a permis de vivre la troisième année de la démarche « *Territoires et Conversion* » : nous nous sommes rendus plus particulièrement attentifs aux acteurs de la mission, à leurs dons, leurs charismes... de manière à commencer à repérer les ministères que nous pourrions confier à tel ou tel dans notre paroisse... (année « participation »).

Le dimanche 28 juin, de 13h30 à 18h00 à Notre-Dame en l'Isle, autour de notre évêque, les acteurs pastoraux (prêtres, diacres, LEME, responsables des services et mouvements, membres des EPP) sont particulièrement attendus ! Mais chaque fidèle du diocèse est aussi le bienvenu !

Dans un moment qui donne place à la convivialité, la fraternité, la prière, nous pourrions ensemble accueillir ce qui s'est vécu cette année dans notre diocèse en le faisant résonner avec les points d'appui et appels augurés pour notre paroisse.

Soyez nombreux à nous rejoindre !

EN IMAGES...



Monseigneur Joly à la rencontre des paroissiens de Santa Elena.



Monseigneur Joly transporte une «silleta» traditionnelle de Santa Elena.



Rencontre de tous les prêtres qui sont venus en France depuis plus de 20 ans - à la paroisse Santa Maria de los Dolores.



Le 25 avril dernier plusieurs Oblates de Saint François de Sales ont fêté leur jubilé en la chapelle Notre-Dame-de-Lumière. À cette occasion le diacre Francis Boivin a également été mis à l'honneur.

ANNONCES DIOCÉSAINES

Dimanche 7 juin :

Le passant de nuit, conte musical
Notre-Dame-des-Trévois, 15h
Entrée libre - contact : 06 72 79 52 06

Eglise Notre-Dame des Trévois
Le Passant de Nuit
Conte musical

Dimanche 7 juin 2026 à 15 h 00

Musiciens-compositeurs et récitant :

Matthieu LOUBIERE
Au piano et Aux percussions

Patrick SANTA
Au violon

Guillaume LEBONVALLET
A l'alto

Cyraline BARBE-JEMBA
Récitante

Entrée libre - Participation volontaire
Contacts :
Musiciens : 07 81 26 52 27
Organisateurs : 06 72 79 52 06
83 bd Jules Guesde 10000 TROYES

 **Diocèse de Troyes**

4 juin : Parcours biblique

(dernière date)

<https://www.cathotroyes.fr/evenement/parcours-biblique-les-appels-de-dieu-dans-la-bible-4/>

7 juin : Marche pour la création par le groupe Laudato Si de Romilly/Pont

<https://www.cathotroyes.fr/evenement/marchons-creation/>

18 et 25 juin : Séminaires Mystique et mystère(s) (dernières dates).

Inscription obligatoire : 03.10.95.30.07
ou contact@institut-rachi-troyes.fr

25 juin : Nuit des Veilleurs de l'ACAT

<https://www.cathotroyes.fr/evenement/nuit-des-veilleurs-acat/>

Du samedi 12 au samedi 19 septembre
Pèlerinage sur les pas de St François d'Assise. Il reste des places, n'hésitez pas à vous inscrire avant le 15 juin.

https://www.cathotroyes.fr/wp-content/uploads/2026/02/PELERINAGE_ASSISE_prog-inscription.pdf

Les 10, 11, 12 juillet

Session Paray à Troyes

Presbytère Saint Martin à Troyes

<https://emmanuel.info/propositions/sessionen-region-paray-a-troyes-2026-3/>

LA COMMUNAUTÉ DE L'EMMANUEL

PÈRE GRÉGOIRE BANABA
CURÉ DE LA PAROISSE
SAINT JOSEPH - SAINT MARTIN

"ET MOI, JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS JUSQU'À LA FIN DU MONDE"
MAT 28 (20)

AVEC NOUS ? TOUS LES JOURS ? SÉRIEUX ?

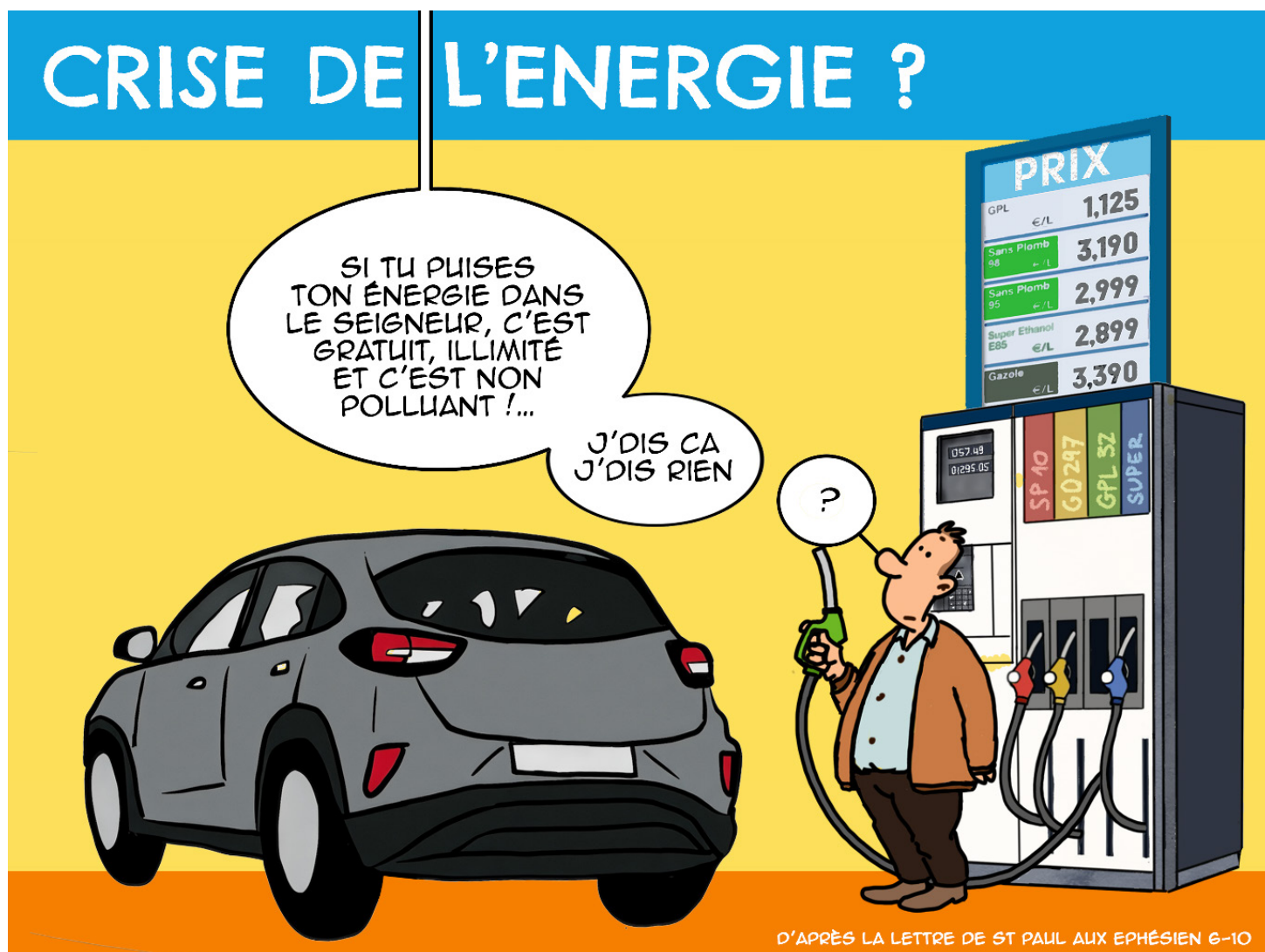
SESSION PARAY à TROYES
10, 11, 12 juillet 2026

Au Presbytère Saint Martin
68 rue Ambroise Cottet
INSCRIPTIONS

<https://emmanuel.info/propositions/session-en-region-paray-a-troyes-2026-3/>



CRISE DE L'ENERGIE ?



ÉVANGILE SELON SAINT LUC, CHAPITRE 16, VERSET 26

Ce n'est pas tout ; entre nous et vous, un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous.

Ce passage évoque l'actualité de l'indifférence qui nous entoure et peut-être nous habite ! Quelle est notre manière de regarder le monde à travers le monde ? Comment être dans le monde ?

Jésus nous encourage à profiter du temps présent en vue du salut, en sachant que l'avenir se poursuit dans l'aujourd'hui !

Un vaste abîme a été fixé. Ces mots décrivent la permanence de l'état futur et indiquent que les frontières qui séparent les réprouvés des élus ne peuvent jamais être franchies. Et c'est ainsi qu'il nous est rappelé de revenir tôt sur le chemin, tant qu'il est encore temps, de peur de nous précipiter tête baissée dans cet abîme, dont il sera très difficile d'en sortir.

Jésus nous conduit à réfléchir sur l'identification des véritables « fils d'Abraham ». Comment se réclamer de la paternité de Dieu sans traiter les autres hommes en frères ? Nous n'avons pas à attendre d'autres signes que la résurrection de Jésus, la loi et les prophètes, pour nous convertir. Il s'agit de nous convaincre de devenir des témoins de la foi, dans la constance et la douceur, de prendre le chemin de Jérusalem derrière le Christ, et d'accepter de prendre notre part à la croix qu'il porte.

Chevallier-Chambet
MENUISERIE

*Fabrication artisanale
et traditionnelle*

WWW.CHEVALLIERCHAMBETMENUISERIE.COM

06 28 48 62 53



Groupe Prieur

Experts-Comptables - Commissaires aux Comptes

Chemin de Vie

Librairie Générale et Religieuse
Artisanat Monastique - Idées cadeaux

www.cadocatho.com

32, rue Georges Clemenceau - 10000 Troyes
Tél. 03 25 73 23 77
chemindevie.troyes@wanadoo.fr



**Résidence
E.H.P.A.D.**

Hébergement permanent
62 logements dont 14 en unité Alzheimer

17, rue des Terrasses - 10000 TROYES
Tél : 03 25 76 15 15
Mail : accueil@residencealaprovence.fr
Etablissement associatif à but non lucratif
d'inspiration chrétienne

Sœurs Oblates de Saint-François de Sales

**FORMER DES HOMMES
ET DES FEMMES DE CONVICTION,
DE CARACTÈRE, DE CONSCIENCE
ET DE CŒUR.**

COURS ST-FRANÇOIS DE SALES
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
Prépa Médecine
Prépa Droit
De la Maternelle au Baccalauréat
Internat - Externat - Demi-pension
Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Latin, Grec
11 rue du Général Saussier - Troyes
Tél. 03 25 73 87 93 - www.sfdstroyes.com

LPP LÉONIE AVIAT
LYCÉE PROFESSIONNEL
Bac Pro : Gestion-administration - Commerce - Accueil
CAP : Fleuriste - Équipier Polyvalent du Commerce
En alternance : BTS Management Commercial
Opérationnel - BP Fleuriste - CAP EPC
Internat filles - Externat - Demi-pension
Accueil jeunes allophones
3 rue Etienne Pédrion - Troyes
Tél. 03 25 80 72 17 - www.lycee-aviat.com

LOUIS BRISSON
ÉCOLE - COLLÈGE
Demi-pension - étude - garderie
5 rue Sadi Carnot - Sainte-Savine
Tél. 03 25 79 16 13 - www.ecp-louis-brisson.org

SAINTE-MARIE
ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE
Demi-pension - étude - garderie
19 bis boulevard Danton - Troyes
Tél. 03 25 80 22 55
www.ecole-ste-marie-troyes.fr

SAINTE-JULE
ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE
Demi-pension - étude - garderie
5 rue St-Antoine - Troyes
Tél. 03 25 76 20 22 - www.sainte-jule.fr



**Groupe Saint Joseph
La Salle Troyes**

DE LA MATERNELLE AU BAC+5

VOIE SCOLAIRE - ALTERNANCE - APPRENTISSAGE

21 rue du Châlier - Saint-Etienne
10000 TROYES
03 25 76 15 15
contact@lasalle-troyes.fr
www.lasalle-troyes.fr



L'ADN LASALLIEN

- ÉCOLE - 21 rue du Châlier - 10000 TROYES
- COLLÈGE - 12 rue des Terrasses - 10000 TROYES
- LYCÉE
- CAMPUS (AUSOU À BAC+5)
- FORMATION CONTINUE
- INTERNAT





BULLETIN D'ABONNEMENT À LA REVUE « BONNE NOUVELLE »

Nom (M., Mme)

Prénom

Adresse

Mail Tél.

☐ s'abonne 1 an : 15 € pour 6 numéros en formule papier distribués par voie postale

Règlement à l'ordre de la Revue Catholique 10 rue de l'Isle 10000 Troyes



CE QUE VOUS AVEZ CONSTRUIT PEUT PORTER DU FRUIT

Par un legs ou une donation
vous pouvez aider l'Église à
poursuivre sa mission de
prière, de service et
d'annonce de l'Évangile.

**Pour tout renseignement
en toute confidentialité :**

Bruno Coulais,
économiste diocésain
econyme@cathotroyes.fr
03 25 71 68 14



**Diocèse
de Troyes**

cathotroyes.fr